

Listen to this article

Le baptême au second siècle — Parrain et marraine dans le baptême — Cérémonial du baptême dans l'Eglise de Rome — Le baptême des enfants, pourquoi cet usage a commencé — Le témoignage de l'Ecriture à propos du baptême — Point de vue e Disciple" — Point de vue "Baptiste " — Point de Vue véritable — Le baptême dans la mort de Christ — " Vous avez tous été baptisés en un seul Esprit pour devenir un seul corps " — Le baptême de feu — Baptême symbolique dans l'eau — Le baptême symbolique est-il nécessaire ? — Le symbole correct — Qui peut y procéder. Formule à employer — Renouvellement du symbole — "Baptiser pour les morts".

Le monde chrétien s'accorde à reconnaître que le Nouveau Testament enseigne le baptême bien qu'il existe de nombreuses variantes et passablement de confusion dans les idées sur ce qu'il est an réalité et sur ce qu'il signifie.

478 LE BAPTEME

La grande apostasie de la foi à laquelle les apôtres ont fait allusion dans le Nouveau Testament, a si bien pris le pas au second siècle, que toutes les superstitions relatives au baptême ont pris cours dans la soi-disant église à cette époque. On a pensé, non seulement que le baptême d'eau remettait le sujet en relation avec Dieu en effaçant les péchés antérieurs, mais encore qu'il lui conférait certaines grâces ou faveurs divines, au titre de membre de l'Eglise de Christ, qu'il ne pourrait pas obtenir autrement. C'est pourquoi, dés les premiers temps, les croyants demandèrent le baptême pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Et comme les enfants sont encore incapables de croire ou de venir d'eux-mêmes sous le couvert des promesses de l'alliance de grâce, on a fait ou sorte que d'autres que les parents répondent pour les enfants et deviennent leurs " parents spirituels ". Ils

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

promettent solennellement que les enfants croiront au Seigneur et marcheront dans ses sentiers, s'obligeant à veiller à leur éducation religieuse. Ce sont les parrains et marraines.

A cette époque, ceux qui enseignaient et ceux que l'on enseignait évoluèrent rapidement dans le formalisme et l'élaboration de gestes symboliques. Au troisième siècle on construisait des baptêmes en dehors des églises. C'était un édifice auquel on accédait par un portail. Ce dernier était ouvert au public qui pouvait entendre prononcer les vœux de baptême après quoi il était procédé à la cérémonie sur les fonts. L'officiant exorcisait le candidat au baptême, chassait les démons, en lui soufflant trois fois au visage pour le Père, le Fils et le Saint Esprit. L'eau baptismale était consacrée par une formule magique qui en faisait une eau sainte et exorcisait l'eau elle-même pour en chasser les esprits mauvais. Le catéchumène était dévêtu, ce qui représentait le dépouillement complet du vieil homme, et était baptisé trois fois, une fois au nom du Père, une fois au nom du Fils, une fois au nom du Saint Esprit. Tout ceci se faisait en dehors de l'église pour faire comprendre que le catéchumène ne pouvait faire partie de l'église tant qu'il n'avait

479 LE BAPTEME

pas satisfait à cette obligation. Lorsque le baptême avait eu lieu le candidat à l'admission dans l'église était revêtu d'un vêtement blanc qu'il portait jusqu'au dimanche suivant. Plus lard on ne construisit plus de baptistères en dehors des églises mais des fonts baptismaux à l'intérieur.

Les églises catholiques romaine et grecque ont conservé presque en entier le même cérémonial qu'au troisième siècle sauf légères modifications d'adaptation à notre époque. Voici le rite des cérémonies de baptême de l'Eglise de Rome, lesquelles ne sont pas pour autant universellement appliquées:

1) On tient l'enfant à l'extérieur de l'église pour marquer son exclusion réelle du ciel que l'église représente.

2) Le prêtre souffle trois fois sur le visage de l'entant, ce qui veut dire que le démon ne peut être éloigné que par l'esprit de Dieu.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

3) On fait le signe de la croix sur le front et la poitrine de l'enfant.

4) Après avoir exorcisé le sel, le prêtre l'introduit dans la bouche de l'enfant ce qui veut dire que la sagesse le préservera de la corruption.

5) L'enfant est exorcisé.

6) Le prêtre lui touche la bouche et les oreilles de salive en prononçant le mot EPHPHATHA.

7) On enlève les vêtements de l'enfant, ce qui représente le dépouillement de la vieille nature.

8) Les parrain et marraine qui représentent l'Eglise en la circonstance, présentent l'enfant.

9) On formule les promesses de renonciation à Satan et à ses œuvres.

10) L'enfant est oint d'huile.

11) Suit la formulation de la profession de foi.

12) On demande à l'enfant s'il veut être baptisé.

13) On lui donne le nom d'un saint qui deviendra son exemple et son protecteur.

480 LE BAPTEME

14) On le trempe trois fois dans l'eau ou on lui verse trois fois de l'eau sur la tète.

15) On lui donne le baiser de paix.

16) On le oint à la tête pour marquer que, par le baptême, il est devenu roi et sacrificateur.

17) On lui met au main le cierge allumé qui montre qu'il est devenu un enfant de lumière.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

18) On le revêt de l'aube — robe blanche — qui marque sa pureté baptismale. — ESQUISSE SUR LE ROMANISME par Elliotit. Volume 11, page 24~O. Voir aussi lie Catéchisme romain.

Pendant plus de 1200 ans on a observé cette déformation du baptême avant l'organisation des diverses dénominations protestantes actuelles. Sans doute se trouva-t-il des enfants de Dieu qui eurent sur ce sujet une optique meilleure, mais on peut raisonnablement admettre qu'ils n'ont pas dû être très nombreux et que les pages de l'histoire n'en ont fait aucune mention. Il n'est pas étonnant que les Protestants des 15e et 16e siècles, pétris qu'ils étaient par toutes ces pratiques, soient demeurés pour une large part sous leur influence. Bien que débarrassés de ce cérémonial excessif ils ont conservé dans le fond les mêmes vues et les mêmes coutumes. De nos jours même des gens, par ailleurs intelligents, éprouvent une crainte superstitieuse à propos de ce que pourrait être l'avenir éternel de leur enfant mourant en bas âge s'il n'était pas baptisé c'est-à-dire s'il n'avait pas reçu la rémission des péchés et n'avait pas été reçu dans l'église. D'accord avec ces idées inconséquentes et bien que dans toutes les églises on admette volontiers que toute prérogative, droit et privilège demeurent aux mains du clergé en en écartant les laïcs, cependant, dans les cas extrêmes, si l'enfant naît non viable et s'il est impossible de faire venir un ecclésiastique, n'importe qui peut baptiser, car il faut à tout prix que l'avenir éternel de l'enfant ne soit point compromis. L'intervention d'un laïc dans des circonstances aussi pressantes est parfaitement admise dans le rite des églises catholiques romaine et grecque. Au

481 LE BAPTEME

temps d'Edouard VI il en avait été ordonné de la manière suivante dans l'Eglise d'Angleterre: "Les pasteurs et les vicaires avertiront les gens qu'à moins de nécessité absolue ils ne baptisent plus les enfants dans leurs maisons et n'administrent plus le baptême **qu'au cas ou une nécessite urgente les y oblige**".

Nous tirons du catéchisme catholique romain (p. 248) l'explication suivante du Baptême

“ Le premier sacrement et le plus nécessaire c’est le baptême… parce qu’aucun autre sacrement ne peut être administré avant le baptême.., et parce que sans le baptême personne ne peut être sauvé. Par le baptême le péché originel et tous les péchés commis avant le baptême sont pardonnés. les châtiments temporel aussi bien qu’éternel sont levés pair le baptême. Grâce au baptême nous ne sommes pas seulement purifiés de tout péché, nous sommes aussi transformés dans un sens spirituel, nous devenons saints enfants de Dieu et héritiers du ciel, ”

L’Eglise luthérienne exprime des vues analogues.

L’Eglise d’Angleterre, avec une très légère variante dans le cérémonial reconnaît la même signification au baptême des enfants. On peut lire dans le “Livre de prières”

“ Sanctifie cette eau pour le lavage mystique du péché et accorde à cet enfant qui doit, y être baptisé la plénitude de ta grâce an sorte qu’il demeure toujours au nombre de tes enfants fidèles et élus ”.

“ Nous recevons cet enfant dans l’assemblée du troupeau de Christ et le marquons du signe de la croix,.

Puisque maintenant, mes bien aimés frères, cet enfant est régénéré et admis dans le corps de l’Eglise de Christ remercions notre Dieu Tout-Puissant pour “ses bienfaits”.

482 LE BAPTEME

“ Nous te remercions de tout notre cœur, Père miséricordieux qu’il t’ait plu de régénérer cet enfant par ton “ saint esprit ”.

La conception presbytérienne est moins absolue. La Confession de Westminster, article 28, dit : “ Le baptême est un sacrement… un signe, le sceau de l’alliance de grâce, l’introduction dans le Christ, la régénération, la rémission des péchés”, etc… Elle déclare que le baptême peut se donner aux enfants dont le père ou la mère ou les deux à la fois sont chrétiens mais pas aux autres. Elle ajoute : “ Bien que ce soit un grand péché de contester ou d’ignorer cette ordonnance, cependant la grâce et le salut n’en dépendent pas si exclusivement qu’il ne soit pas possible d’être

régénéré et sauvé sans lui ou que tous ceux qui sont baptisés soient nécessairement régénérés".

Tout un attachant **moins d'importance** au baptême, la règle presbytérienne ne permet qu'aux ecclésiastiques de l'administrer. Et comme ceux-ci insistent sur l'importance du baptême et qu'il s'en trouve peu qui soient au courant de ce qui est rapporté précédemment. il en résulte que les Presbytériens, tout comme les autres, craignent ce qui adviendrait au cas où leurs enfants mourraient sans avoir reçu le baptême.

Les Méthodistes, l'Eglise protestante épiscopale des Etats-Unis et la plupart des institutions modernes admettent cette vue moins rigide, plus modérée, concernant le baptême des enfants.

Pour bien situer la question on raconte l'histoire d'un certain docteur appelé tard dans la nuit au chevet d'un enfant mourant. Il précéda de très peu un prêtre qu'on avait envoyé chercher en même temps. Le médecin ne

483 LE BAPTEME

pouvant rien faire de plus pour l'enfant s'écarta immédiatement tandis que le prêtre prit un bol d'eau, en aspergea quelques gouttes sur le visage de l'enfant en prononçant les mots: " Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ". Quelques instants après l'enfant mourait. Tandis que le docteur et le prêtre quittaient la maison ensemble, le premier dit au second: "Vous êtes vraiment arrivé pile… deux minutes de plus et vous étiez trop tard… Puis-je vous demander quel genre de chaussures vous portez ? ". " Des bottes " répondit le prêtre. " Quel bonheur repartît le docteur, si vous aviez eu des bottines à lacets vous ne seriez pas arrivé à temps et pensez quel désastre c'eut été pour l'enfant ! ".

A la vérité, bon nombre de chrétiens éclairés récusent l'idée fausse et superstitieuse d'après laquelle Dieu abandonnerait aux démons l'enfant non baptisé aux fins de tourments éternels ou tout autre chose analogue. Malgré tout — et l'on peut mesurer par là jusqu'à quel point nous ressentons encore l'influence des croyances passées même à travers les siècles des âges des ténèbres — ces mêmes personnes s'inquiéteraient réellement s'il arrivait que leurs enfants mourussent

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

sans cette cérémonie. Quant aux esprits plus frustes, ils croient davantage à la nécessité du rite et seraient terrifiés si celui-ci n'était pas accompli.

On peut lire dans " l'HISTOIRE DES DOCTRINES" par Hagenbach les preuves que ces conceptions erronées sur la nature, la nécessité et l'efficacité du baptême, ont vu le jour dès le second siècle. Plus tard, au temps de Constantin et défendu par Tertullien (DE BAPT. C. 18) on considéra que, puisque le baptême possédait la vertu magique de purifier des péchés commis **avant** et non après, il valait mieux y procéder au moment le plus proche de l'heure de la mort si possible. Plus tard encore " l'extrême onction " devint la consolation du mourant et l'on s'arrangea pour que tout le monde puisse entrer dans l'église aussi tôt que passible. On attribue à Saint Augustin la phrase " Hors de l'Eglise, pas de salut ". Ainsi

484 LE BAPTEME

les enfants seraient donc " perdus " s'ils n'étaient pas admis dans l'Eglise. C'est de cette époque et fondé sur cette théorie que date le baptême général des enfants. Dès les origines l'esprit clérical s'est efforcé de réduire à rien ce qui aurait pu faire rayonner l'influence du christianisme et accroître le nombre des chrétiens. Le caractère et l'autorité :de notre Créateur ont été dégradés de cette manière, le témoignage de sa Parole a été vidé, la véritable chrétienté, " le froment ", s'est trouvé étouffé par cette abondante semaille " d'ivraie " effectuée par l'Adversaire.

LE BAPTEME DES ENFANTS DESAVOUE PAR CERTAINS

Au nombre de ceux qui reconnaissent que le baptême est une obligation faite aux croyants et qu'on ne peut croire pour un autre, Il s'en trouve qui repoussent le baptême des enfants comme non scripturaire. Bien plus, ces mêmes personnes prétendent qu'il n'y a baptême tel que l'ont commandé le Seigneur et les apôtres que s'il y a immersion dans l'eau. Ils font remarquer que le mot grec traduit par baptême, BAPTIZO comporte l'idée d'immerger, de couvrir d'eau, de plonger) de mouiller complètement et que des mots grecs tout à fait différents sont utilisés lorsqu'il s'agit d'asperger, de verser on de faire tomber en pluie, d'arroser. Ces

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

adeptes de l'immersion dans l'eau procèdent en général à un seul plongement en arrière, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, tandis que quelques autres immergent par trois fois, face en avant, une fois au nom du Père, une fois au nom du Fils, une fois au nom du Saint Esprit. On explique cette dernière manière de faire par le fait que lorsque Christ mourut il laissa retomber la tête en avant et que par conséquent, ses disciples doivent être immergés comme dans la mort, face en avait. Ces amis chrétiens ne se sont certes pas demandé si Christ n'avait pas été mis au tombeau la face contre le sol. Ils n'ont pas réfléchi que le Père et le Saint Esprit, eux, n'avaient été

485 LE BAPTEME

ni morts ni ensevelis; que par conséquent, des symbolismes aussi subtils n'avaient aucune raison d'être, et que **" au nom du Père, du Fils et du saint Esprit** " voulait tout simplement dire: **" par l'autorité** du Père, du Fils et du Saint Esprit ", que le Père, le Fils et le Saint Esprit étaient d'accord pour astreindre les croyants au baptême.

Il existe deux dénominations importantes pratiquant le baptême par immersion et en arrière: les " Baptistes et les " Disciples ". Cependant ils accomplissent ce rite avec des idées très différentes quant à son sens et à son effet. Le point de vue des '" Disciples " qui se désignent eux-mêmes sous le nom de " chrétiens " est que le baptême — par immersion dans l'eau — **assure la rémission des péchés** et que ceux qui n'ont pas été immergés dans l'eau sont encore dans leurs péchés, des enfants de colère . Envisager le sujet sous cet angle équivaut à écarter la grande masse humaine à l'exception des enfants (dont cependant on paraît passer sous silence le péché originel) et même ceux qui confessent être chrétiens dans presque toutes les dénominations religieuses: Congrégationalistes, Méthodistes, Presbytériens, Presbytériens unis, Luthériens, Episcopaliens, Catholiques romains, Catholiques grecs, etc… Tous seraient encore des pécheurs, non justifiés devant Dieu et donc exposés à **la colère de Dieu** de quelque manière qu'elle se traduise. Or, presque tous y compris les "Disciples", comprennent que ceci correspond à une éternité de tourments.

Cette position est difficile à défendre non seulement à l'égard du monde mais

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

encore pour la masse de ceux qui se réclament du christianisme. Aussi comprenons-nous que nos amis “ Disciples ” évitent en général de pousser à fond la discussion sur le sujet bien que la logique de l’objection leur apparaisse comme évidente, à eux comme à tous ceux qui l’examinent attentivement. Nous ne pouvons admettre que ce soit la bonne manière de comprendre le baptême. Elle nous apparaît comme non conforme à l’Ecriture et à la raison. Nous ne pouvons en effet croire que le Seigneur ait fait dépendre le bien

être éternel de notre race de sa connaissance et de son obéissance à une institution comme celle-là ou à son analogue. Néanmoins, nos amis “ Disciples ” s’appuient sur certains textes des Ecritures qu’il ne faut pas méconnaître : Jean prêchant aux Juifs la repentance **et le pardon des péchés;** les apôtres, lors de la Pentecôte, pressant les Juifs de croire et d’être baptisés**, pour la rémission de leurs péchés,** d’invoquer le Seigneur pour **être laves de leurs péchés** (Matthieu 3:6; Jean 4:1, 2; Actes 2:38, 41). Nous envisagerons ces passages de l’Ecriture quand viendra le moment d’en discuter. Nous verrons alors pourquoi et comment ces textes sont applicables aux Juifs seulement et jamais aux Païens et que lorsque certains éléments païens de l’Eglise d’Ephèse eurent fait connaître qu’ils avaient été baptisés du baptême de Jean pour la repentance et la rémission des péchés — l’apôtre Paul leur recommanda de se faire baptiser à nouveau au nom de Jésus. — Actes 19:3 à 5

Nos amis Baptistes, tout en se faisant les défenseurs non moins ardents de l’immersion dans l’eau comme le seul baptême valable, adoptent un point de vue tout à fait différent quant à sa vertu. Ils ne croient pas qu’il assure la rémission des péchés laquelle, disent-ils, ne peut s’obtenir que par la foi au Seigneur Jésus-Christ, le Rédempteur. Ils prétendent cependant que le baptême est la **porte** d’entrée dans l’Eglise, que seuls ceux qui ont été immergés sont vraiment entrés dans l’Eglise et que les autres ne doivent pas s’attendre à jouir des privilèges et des bénédictions réservés à l’Eglise, soit dans la vie présente soit dans celle qui est à venir. D’accord avec cette idée, les Baptistes en général n’admettent pas à la table de communion ceux qui n’ont pas été immergés dans l’eau pour lia raison que la table de communion n’est pas pour le monde, qu’elle concerne uniquement

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

l'Eglise et que l'on ne peut appartenir à l'Eglise si l'on n'est pas passé au préalable par la **porte** du baptême d'eau. Les quelques églises baptises qui, ces dernières années, se sont montrées moins rigides dans l'application de cette

règle, se trouvent en contradiction avec leur théorie. Pour le confirmer nous extrayons ce qui suit d'un article récent paru sous la plume de J.' T. Lloyd dans le RELIGIOUS HERALD. Il dit:

" Le baptême chrétien n'est pas autre chose que l'immersion du croyant dans l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Les églises baptistes son, les seules églises chrétiennes qui existent. Les pédobaptistes (ceux qui baptisent les enfants) néant pas droit à la Sainte Cène. Là où ils y participent, ils la prennent indignement, mangent et boivent leur propre damnation,.

Si la théorie baptiste est la bonne, il s'ensuit que tous des membres des autres dénominations de chrétiens qui n'ont pas été immergés dans l'eau se sont fait des illusions sur leur appartenance à l'Eglise de Christ. Car, prétendent nos amis baptistes, l'immersion est la **porte** d'entrée dans l'Eglise et quiconque n'a pas été immergé n'est pas entré **dans** l'Eglise, ne fait pas partie **de** l'Eglise de Christ qui est le Corps de Christ. Nous ne nous étonnons pas que nos amis baptistes, et plus particulièrement ceux qui se signalent par leurs qualités de cœur et d'intelligence, hésitent à affirmer les seules conclusions logiques de leurs croyances. S'ils le faisaient ils s'attireraient sans nul doute le dédain et le mépris de bon nombre de personnes qu'ils sont cependant obligés de respecter comme chrétiens malgré leurs opinions contraires. Et qu'elle serait la conséquence si cette conception baptiste était vraie ? Selon tons les credo de la chrétienté, seuls ceux qui ont été immergés seraient sauvés et tout le reste, de toutes les dénominations, le monde étranger à toutes les religions, tout cela serait perdu. Tous les credo ne prétendent-ils pas en effet, que seule l'Eglise doit être sauvée et que tous les autres s'acheminent vers la destruction, les peines éternelles ou quelqu'autre avenir terrible et effrayant dont la destinée est fixée au moment de la mort?

Nous ne pouvons faire autrement que de nous dissocier de toutes les théories

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

humaines et imparfaites qui pré-

488 LA NOUVELLE CREATION

cèdent étant données leurs inconséquences. Il suffit de les exposer pour que tout esprit réfléchi et non averti se rende compte de leur caractère erroné. Nous ne pouvons admettre que la dénomination des “Disciples”, ou des “Baptistes”, ou des deux ensemble, soient seules à former l’Eglise du Dieu vivant dont les noms sont écrits dans les cieux, tous leurs membres immergés inclus et tous les autres, de toutes les dénominations, non immergés, exclus. Nous ne pouvons admettre que lorsque le Fils de l’Homme est venu semer la bonne semence de l’Evangile dans le champ, il ait rassemblé tout le blé derrière la clôture baptiste tandis que l’ivraie se serait répandu partout ailleurs. Et nous ne pouvons pas davantage admettre que le froment tout comme l’ivraie, ne concerneraient que ceux qui ont été immergés en sorte que toutes les autres dénominations demeureraient étrangères à la parabole du Maître sur le blé et l’ivraie (Matthieu 13). Nous pensons que toutes ces théories contradictoires sont fausses et ne sont pas approuvées par Dieu. Nous pensons que toutes les sectes et les dénominations religieuses sont contraires à l’institution divine qui ne prévoit qu’une seule Tête, un seul Corps, une seule Foi, un seul Baptême. Nous ne prétendons pas que l’Eglise de Dieu, la Nouvelle Création, comporte de nombreux membres. Nous croyons au contraire qu’elle n’est qu’un “ petit troupeau ”.

Nous pensons qu’il nous faut inclure nos amis Baptistes, nos amis Disciples avec nos amis presbytériens, méthodistes, luthériens, épiscopaliens et catholiques romains dans cette grande chrétienté générale que les Ecritures appellent par ailleurs Babylone. Le Fils de l’Homme et ses disciples fidèles ont semé la bonne graine qui a produit du fruit dans toute la chrétienté que l’on peut considérer comme le champ de cet Age de l’Evangile. De son côté l’Adversaire a semé de l’ivraie avec une telle profusion que le blé s’en trouve presque étouffé et qu’on peut dire à certains égards que le champ est plus un champ d’ivraie qu’un champ de blé. Mais maintenant, en définitive et conformément à la promesse du Maître.

489 LE BAPTEME

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

La moisson de cet Age de l'Evangile étant venue, il envoie ses moissonneurs pour rassembler son blé—tous les grains de blé — dans son grenier. Or, il est manifeste qu'il ne trouve pas tous ces grains de véritable froment dans les seules dénominations baptiste et disciple mais encore parmi les Presbytériens, les Méthodistes, les Episcopaliens, les Luthériens, les Congrégationalistes, Catholiques romains et autres. Et c'est pour cela que le message s'en est allé vers le peuple de Dieu dispersé partout dans Babylone: " Elle est tombée Babylone la Grande (la sentence divine s'est abattue sur tous ses systèmes et ceux-ci sont rejetés par le Seigneur) : ... " *Sortez du milieu d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux ".* — Apocalypse 18:2, 4.

Ceci étant, il est bien évident que les Baptistes et les Disciples, tout comme les autres, se sont lourdement trompés au sujet du baptême, sur ce qu'il est en réalité, sur les bienfaits et les privilèges qu'il confère. Nous avons rapidement envisagé toutes les conceptions ayant cours à présent de façon qu'il apparaisse à tous qu'il y a vraiment quelque chose qui ne tourne pas rond dans toutes les théories actuelles à propos du baptême. Ainsi nous pourrons tous être mieux préparés à nous arracher à toutes les traditions humaines pour retourner, dans le respect et la prière, à la Parole de Dieu qui, par ses après inspirés, affirme qu'il y a là une institution importante et divine. Ce n'est qu'après nous être rendu compte de la confusion qui prévaut dans toutes les idées de la chrétienté que nous apprécierons vraiment la simplicité du message divin sur la question.

LE TEMOIGNAGE DES ECRITURES A PROPOS DU BAPTEME

Le rite juif prévoyait bien quelques formules concernant la purification des ustensiles en usage, les ablutions et l'aspersion des personnes impures, etc..., mais absolument rien du baptême (BAPTIZO, immersion) tel

que Jean le prêcha à la fin de l'Age juif. Le baptême de Jean ne s'adressait qu'aux

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Juifs déjà figurativement purifiés par les offrandes pour le péché du Jour de Propitiation. Pour eux, le baptême de Jean signifiait qu'ils se repentaient de transgressions personnelles commises, de violations de l'Alliance de la Loi. Le baptême les en lavait pour ainsi dire, leur permettait de retourner à un état de justice du cœur, de l'intention ou du désir. Les Juifs qui se repentaient de leurs fautes et étaient, d'une manière symbolique, purifiés, lavés par ce moyen étaient censés rétablis dans la condition d'accord avec Dieu dont ils jouissaient précédemment d'après leur Alliance de la Loi. L'idée force de la prédication et du baptême de Jean était de préparer le peuple au Royaume de Dieu et à la révélation du Messie que Jean déclarait être imminente et pour laquelle le peuple avait besoin de se trouver dans un état réceptif de cœur convenable pour recevoir la bénédiction découlant de cet événement. Tout Juif soumis à l'Alliance de la Loi était membre de la maison de Moïse. *" Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la mer et dans la nuée "* (1 Corinthiens 10:2.). La maison de Moïse était une maison de serviteurs selon qu'il est écrit : *" Moïse a été fidèle dans toute sa maison* ***comme serviteur*** *"* (Hébreux 3:5). Dans la pensée divine, tout membre sincère de la communauté typique d'Israël, de la **maison de serviteurs**, avec Moïse, le médiateur de l'Alliance typique de la Loi, pour chef, se trouverait, de ce fait, dans un état d'esprit et de cœur tel, que lorsque le Messie, le Christ, paraîtrait, il serait prêt à l'accueillir et à voir en lui le plus grand Moïse. Baptisés qu'ils étaient en Moïse dans la mer et dans la nuée, le fait d'accepter Christ en lieu et place de Moïse sembleraient impliquer qu'ils se trouvaient comme déjà en Christ, membres de son Corps, avec lui pour chef, et étaient susceptibles de devenir, par une étroite collaboration avec lui, ministres d'une Alliance Nouvelle dont le Christ glorifié et complet, deviendrait le Médiateur.

C'est pour cette raison que Jean ne baptisa pas ses croyants en Christ mais simplement pour la repentance,

491 LE BAPTEME

pour les ramener dans une condition d'accord avec Moïse, etc…, condition dans laquelle, en tant que rameaux naturels de l'olivier (Romains 1l :16 à 21), ils n'auraient pas eu besoin d'être entrés en Christ puisque Christ aurait pris, à leurs yeux, la place de Moïse qui n'était au demeurant qu'une simple image de Christ.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Qu'on se souvienne donc que ce baptême appelé aussi " le baptême de Jean ", l'appel à la repentance et à la rémission des péchés, au lavage du péché, ne s'adressait qu'aux **seuls** Juifs. Les Gentils, n'ayant pas été baptisés en Moïse et ne faisant pas partie de la maison des serviteurs à aucun moment que ce soit, ne pouvaient pas, par la repentance de leurs péchés **revenir** à une position qu'ils n'avaient jamais occupée. Les Gentils qui crurent en Christ devaient donc être introduits dans la maison des fils d'une autre manière. Comme l'apôtre l'explique, ils étaient des rameaux d'olivier sauvage, " par nature, des enfants de colère ", des étrangers à la communauté d'Israël, des gens du dehors. Aucune repentance, aucune réforme intérieure, n'étaient susceptibles de faire de ces étrangers des membres de la maison typique de serviteurs. Ces derniers seuls pouvaient, avaient le privilège, de passer, par la foi en Christ, de la maison des serviteurs à la maison des fils. Pour que les Gentils deviennent des rameaux de l'olivier (Christ) dont la racine était la promesse faite à Abraham (Galates 3:16, 29),, il fallait qu'ils fussent **entes** aux places laissées vacantes par le retranchement des " rameaux naturels " du premier olivier: la maison des serviteurs. Leurs cœurs ne s'étant pas trouvés dans la bonne condition pour accepter le Messie, celui-ci ne pouvait les accueillir dans sa maison de fils. *" Il est venu chez les siens* (le peuple d'Israël) *et les siens* (en tant que nation) *ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir* (privilège) *de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu — et deviennent ainsi membres de la Nouvelle Création, spirituellement.* — Jean 1:12.

492 LE BAPTEME

L'Israël du type oublia l'Egypte (symbolique du monde) pour suivre la direction donnée par Moïse. Lorsqu'il arrivèrent au lieu de la grande épreuve, à la Mer Rouge, qui aurait pu devenir leur tombeau si Dieu, par Moïse, n'était intervenu, ils furent tous, en image, baptisés en Moïse dans la mer et dans la nuée — la mer de chaque côté, la nuée au-dessus d'eux. Ils devinrent sa maison, sa famille. Moïse les représentait, était leur chef. Ils sortirent de la mer, liés à Moïse, engagés, à le suivre et à lui obéir. Ils l'étaient d'autant plus que Moïse était au surplus Médiateur de l'Alliance de la Loi conclue au mont Sinaï, que toutes leurs espérances étaient centrées sur lui qui avait déclaré*: " L'Eternel votre Dieu suscitera d'entre vos frères*

un prophète comme moi : vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira " (Deutéronome l8:15, 18 ; Actes 3:22). Ainsi consacré et lié à Moïse jusqu'à la mort, avec toutes ses espérances de ve ancrées en lui, c'était peu de chose pour un véritable Israélite de déplacer le centre de son idéal en acceptant Christ à la place de Moïse, en comprenant que ses obligations envers la Loi et envers Moïse se trouvaient transférées, par volonté divine, en Christ, la garantie certaine de l'Alliance Nouvelle qu'il était engagé à servir. 2 Corinthiens 3:6.

En ce qui concerne les Gentils, la question était toute différente. Pour eux, accepter Christ, c'était donner son accord à tout ce que le Juif avait consenti à Moïse et qui se trouva par la suite centralisé en Christ. Il ne peut donc pas nous surprendre de trouver que les Ecritures enseignent aux croyants qui n'étaient pas Juifs, qui n'étaient pas sous la Loi, qui n'étaient pas en Moïse et ne pouvaient par conséquent pas passer de Moïse à Christ un sens beaucoup plus large et, beaucoup plus profond à propos du baptême. Pour eux, le (baptême c'était tout le changement radical qu'a illustré l'apôtre Paul (Romains 11) quand il a parlé du greffage de rameaux d'olivier sauvage sur l'olivier franc. C'était une transformation complète.

493 LE BAPTEME

BAPTEME EN LA MORT DE CHRIST

" Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts, par la gloire du Père, de même nous aussi mous marchions en nouveauté de vie.

" En effet, si nous lui avons été unis par la conformité à sa mort, nous aurons part aussi à la conformité à sa résurrection " — Romains 6:3 à 5.

Nous qui, par notre naissance, appartenons à la gentilité, nous ne pouvons mieux faire que d'accepter cette très complète explication du véritable baptême qu'a donnée l'apôtre Paul aux croyants de Rome, dont la plupart, si pas tous, étaient des

Gentils, des “enfants de colère”. Ici, en trois versets, l’apôtre va au fond du sujet du baptême tel qu’il s’applique à nous. On s’appuie très généralement sur eux pour trouver toutes les différentes conceptions du baptême et plus particulièrement nos frères qui considèrent le baptême comme une immersion dans l’eau. Or, on remarquera que l’apôtre ne dit pas un mot du baptême d’eau. Le Baptême d’eau n’est qu’un symbole, une illustration du baptême réel. Dans ces versets, l’apôtre explique ce qu’est le vrai baptême, le baptême essentiel, celui sans lequel il n’est pas possible de devenir un membre du Corps ou l’Eglise de Christ, celui grâce auquel, quiconque le reçoit, quelque soit son nom, son pays, sa couleur ou son sexe, devient membre de l’Ecclésia, membre de la Création Nouvelle.

L’apôtre s’adresse à ceux qui, déjà, sont membres de Christ. Il dit: *“ Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus ”.* Arrêtons-nous ici pour remarquer qu’il ne dit pas: nous tous qui avons été aspergés

494 LE BAPTEME

d’eau, ou encore: nous tous qui avons été immergés dans l’eau, mais bien “ Nous tous qui avons été baptisés (immergés**) dans le Christ Jésus**. Qu’est-ce qu’être immergés dans le Christ Jésus? Il est bien certain que l’apôtre développe ici la même pensée que celle qu’il expose dans 1 Corinthiens 12:27 : *“ Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres., chacun pour sa part ”*. Et comment sommes-nous introduits dans le corps de Christ? L’apôtre répond que nous avons été baptisés en lui, que depuis lors nous sommes comptée comme membres de notre Seigneur, membres soumis à Lui qui est notre chef, membres de “l’Eglise qui est son corps ”.

Enquérons nous plus particulièrement de la manière, du processus par lequel nous sommes devenus membres du Christ Jésus. L’apôtre répond au verset suivant: *“ Nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus**, c’est en sa mort que nous avons été baptisés** ”.* Pas un mot qui constaterait que nous avons été baptisés en lui parce que nous aurions été baptisés dans l’eau. Non et non! Et comme il devient évident que nous pourrions être mille fois baptisés dans l’eau sans que nous soyons admis pour cela comme membres du corps de Christ! D’après l’apôtre, notre union avec Christ, notre condition de membre de son Eglise ou E**cclésia** dont les noms

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

sont écrits dans les cieux, date du moment où nous avons été **baptisés dans sa mort.** Mais, quand et comment avons nous été baptisés dans la mort du Seigneur? Ce baptême dans la mort du Seigneur, cet écrasement, cet ensevelissement de nous-mêmes, de notre chair, résultant en notre acceptation par lui comme membres de son corps et nouvelles créatures a eu lieu au moment où nous lui avons consenti le complet abandon de notre volonté, sacrifiant notre tout pour le suivre et lui obéir jusqu'à la mort

La **volonté** c'est toute la personne, c'est tout ce qu'elle possède. La volonté contrôle l'organisme tout entier, les mains, les pieds, les yeux, la bouche et le cerveau.

495 LE BAPTEME 495

Elle contrôle le portefeuille, le compte on banque, le rang. Elle contrôle notre temps, notre talent, notre influence. Nous ne possédons rien, de quelque valeur que ce soit, qui ne relève de la volonté. Ainsi donc lorsque nous abandonnons notre volonté au Seigneur et, comme l'Ecriture le dit parfois, notre cœur, nous lui donnons en réalité tout ce que nous sommes, notre tout. Cet ensevelissement, cette fusion de notre volonté humaine dans la volonté de Christ signifie notre mort en tant qu'êtres humains. *" Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu "* (Colossiens 3:3). C'est cela notre baptême en lamort. A partir de ce moment et d'après la manière divine de concevoir, nous ne devons plus nous considérer comme des êtres humains, à l'échelon humain, de la terre, terrestre, avec des buts, des objectifs, des visées, des espérances terrestres, mais comme de nouvelles créatures en Jésus-Christ.

L'instant de l'ensevelissement ou immersion de notre volonté dans celle de Christ est suivi par notre engendrement a une nouveauté de vie, à une vie nouvelle — à une nouvelle nature. De même que notre Seigneur sacrifia sa nature humaine dans la mort, en accomplissant la volonté du Père, mais ne demeura pas dans les liens de la mort et fut relevé d'entre les morts à une nature nouvelle, nous aussi qui, par notre consécration sommes " **morts avec lui** "., nous ne sommes pas laissés dans un état de mort mais relevés instantanément par la foi à une réalisation de notre parenté avec le Seigneur comme nouvelles créatures. C'est pour cette raison que

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

l'apôtre déclare: *" Vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit si du moins l'esprit de Christ habite en vous "* (Romains 8:9). Tout ceci, pour le monde, est un mystère caché (1). Les hommes on général ne comprennent pas notre justification par la foi devant Dieu mais nous regardent comme d'autres hommes tout pareils à eux. Ils ne voient aucune raison de sacrifier, de consacrer an volonté au Seigneur, de mourir en tant qu'êtres humains –

Volume 1, Chapitre 5

496 LE BAPTEME

pour avoir part avec lui comme nouvelles créatures. Et ils ne voient pas non plus notre consécration et son acceptation, pas plus qu'ils n'assimilent notre résurrection figurative à une vie nouvelle, à des espoirs nouveaux, à des ambitions nouvelles, à une parenté nouvelle avec Dieu en Christ. Sans doute espérons nous qu'ils pourront se rendre compte que quelque chose est changé dans notre vie mais nous ne pouvons attendre qu'ils estiment ces changements normaux ou profitables dans les conditions actuelles*. " Le monde ne nous connaît pas* (comme nouvelles créatures*) comme il ne l'a pas connu ".* —— 1 Jean 3:1.

Dans tout ceci, les croyants ne font que suivre les traces de Jésus — prendre leur croix et le suivre. Saint, innocent, sans tache, séparé de la race pécheresse il n'avait nul besoin d'être couvert par un sacrifice pour les péchés, puisqu'il *" ne connaissait pas le péché ".* Mais dès qu'il eut atteint l'âge d'homme d'après la Loi (trente ans), il se hâta de se consacrer complètement lui-même, de sacrifier entièrement ses intérêts terrestres, ses espérances, ses désirs, pour ne faire que la volonté du Père. Tandis qu'il venait vers Jean au Jourdain, son cœur disait comme dans le psaume prophétique *: " Voici je viens dans le rouleau du livre il est question de moi — pour faire ô Dieu, ta volonté. C'est mes délices ô mon Dieu de faire ton bon plaisir, et ta loi est au fond de mon cœur "* (Psaume 40:7, 8 ; Hébreux 10:7). En s'offrant ainsi à la volonté du Père, notre Seigneur se rendit compte que son baptême extérieur traduisait l'abandon de sa vie terrestre et de sa nature déjà immergée, déjà ensevelie dans la volonté du Père jusqu'à la mort même. Son immersion dans l'eau n'était qu'une représentation symbolique du baptême, de l'ensevelissement de sa volonté qui l'avait précédé. A ce point de vue son baptême

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

était lourd de sens pour lui, mais pas pour Jean qui s'émerveilla que celui qui ne connaissait pas le péché vint pour être baptisé, alors que son baptême à lui, Jean ne s'adressait qu'à ceux qui avaient transgressé l'Alliance de la Loi, pour la rémission des péchés.

497 LE BAPTEME

Personne d'autre que notre Seigneur Jésus lui-même ne comprenait tout à fait pourquoi il lui "convenait" d'accomplir ainsi toute justice. Personne d'autre que lui ne réalisa que, si une immersion (image de la purification du péché) n'était pas nécessaire à son endroit, cependant il lui convenait, à lui la Tête en perspective d'un corps qui allait se constituer, de donner, à travers lui, un exemple qui servirait de leçon riche de signification à tous ses disciples — non seulement aux membres du "Corps" qui proviendraient de da maison d'Israël selon la chair ,mais encore aux membres qui n'étaient que des étrangers et des gens du dehors. Il lui convenait de témoigner de la pleine consécration de sa volonté et de tout ce qu'il avait, jusqu'à la mort, pour que nous, qui venions après, puissions suivre ses traces.

On peut démontrer que notre Seigneur ne reçut pas son immersion réelle des mains de Jean lequel ne lui administra que l'immersion dans l'eau, simple figure ou illustration de la première. Remarquons à cesujet les paroles qu'il prononça vers de temps de la dernière pâque. *" Il est un baptême dont je dois être baptisé et combien il me tarde qu'il soit accompli ! "* (Luc 12:50). Ici notre Seigneur montre bien que son baptême n'était pas un baptême d'eau mais le baptême de la mort — le baptême dans la mort conformément aux dispositions divines, le prix rédempteur de l'homme, l'offrande pour le péché.

S'étant offert pour ce baptême de mort, dès que possible et lorsqu'il fut parvenu à l'âge de trente ans, pendant les trois ans et demie de son ministère, il accomplit ce dernier avec soin " mourant chaque jour ", versant son âme à la mort, usant sa vie, son énergie, sa vigueur au service du Père, an service de ses disciples et même, dans un sens assez étendu, au service de ses ennemis.. Finalement, se rendant compte lui-même qu'il approchait du terme de ce baptême de mort qui allait se consommer, ressentant le poids toujours plus lourd des épreuves et des difficultés, sans personne avec qui sympathiser *" il n'avait personne avec lui "* personne qui

comprit

498 LE BAPTEME

les circonstances et les conditions, personne qui pût atténuer sa peine par la sympathie, l'encouragement ou la consolation, aspirent la fin de l'épreuve il exhala *" et combien il me tarde qu'il* (mon baptême de mort) *soit accompli!"* (Luc 2 :50). Son baptême prit fin peu de temps après lorsqu'il mourut en s'écriant: *" Tout est accompli! ".*

Le monde entier meurt tout comme le Seigneur et l'Eglise qui est son corps. Mais le monde n'a pas de part à la mort de Christ comme y participe l'Eglise. Il y a une grande différence. Le monde entier meurt avec Adam frappé par la même sentence ou malédiction. Mais notre Seigneur Jésus n'était pas du monde, il n'était pas du nombre de ceux qui meurent en Adam. Nous avons vu déjà que sa vie était sainte, séparée de celle de tous les pécheurs et que, malgré sa mère (1), il n'était pas soumis à la condamnation. Pourquoi donc mourut-il alors? Les Ecritures répondent " *qu'il est mort* ***pour nos péchés"*** et que sa mort fut une mort sacrificielle. Et ainsi en va-t-il de l'Eglise, de son corps, dont les membres sont baptisés en lui par le baptême dans SA **mort** et participent avec lui à sa mort sacrificielle. Enfants d'Adam par voie naturelle, *" enfants de colère comme les autres ",* ils sont tout d'abord **justifiés**, libérés de la mort adamique **pour la vie** par la foi en notre Seigneur Jésus et dans son œuvre rédemptrice. S'ils sont justifiés pour la vie et libérés de la condamnation à la mort adamique c'est pour leur offrir le privilège d'être baptisés en Jésus-Christ, rendus membres de son corps, de son Ecclésia en étant baptisés dans sa mort, et goûtant la mort avec lui au titre de co-sacrificateurs. Ah ! quelle différence entre mourir en Adam et mourir en Christ!

Ce mystère qui entoure notre union avec Christ dans le sacrifice, maintenant dans le baptême de mort, et plus tard dans la gloire qui doit suivre est incompréhensible

(1) Voir volume V. chapitre 4.

499 LE BAPTEME 499

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

pour le monde. Cependant les enfants de Dieu doivent l'apprécier puisque les Ecritures affirment solennellement: *" Si nous souffrons avec lui, nous règnerons avec lui ", " si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ".* Nous sommes *" héritiers de Dieu et cohéritier de Christ* ***si toutefois*** *nous souffrons avec lui* (si nous passons avec lui par le baptême de la mort comme membres de son corps) *afin d'être glorifiés avec lui ".* 2 Timothée 2:12; Romains 6:8; 8:17.

Au quatrième verset du texte dont nous poursuivons l'examen, l'apôtre répète la même pensée sous un angle différent. Il dit: *" Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort "".* Toujours pas d'allusion au baptême d'eau mais par contre une déclaration des plus positives sur le baptême dans la mort, la consécration jusqu'à la mort. Puis l'apôtre va plus loin et fournit le pourquoi, la raison de notre baptême dans la mort de Christ, disant : *" Afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie ".* Ce n'est qu'indirectement que l'apôtre fait allusion ici à notre participation à la Première Résurrection lorsque nous aurons part à la gloire de notre Seigneur dans son Royaume. Il veut surtout parler de la vie actuelle. Tous ceux qui ont consacré leur vie au Seigneur, pour mourir comme lui, pour devenir des sacrificateurs adjoints avec lui, au service de la Vérité doivent, tout en vivant dans le monde, se reconnaître séparés et distincts de ceux qui les entourent. Ils se sont engagés à mourir aux choses de la terre qui font tellement le souci des autres et, ne peuvent s'en servir que dans la mesure où elles servent la Nouvelle Création. Les nouvelles créatures deviennent vivantes, par leur Rédempteur aux choses et aux perspectives célestes que le monde ne voit pas et ne comprend pas. D'accord avec ceci nos vies dans le monde prennent une orientation nouvelle distincte séparée de celles de ceux qui nous côtoient pour la raison que nous sommes animés d'un esprit nouveau, d'espoirs nouveaux, d'aspirations nouvelles, célestes.

500 LE BAPTEME

Au cinquième verset, l'apôtre ne fait pas davantage la moindre allusion au baptême d'eau bien que, dès l'abord certains puissent croire qu'il en soit autrement. *" En effet, si nous lui avons été unis par la conformité à sa mort, nous aurons part aussi à la conformité à sa résurrection «* S'il fallait comprendre ce " lui être unis par la conformité à sa mort " comme voulant dire le baptême d'eau, il faut

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

convenir que ce serait donner au baptême d'eau une importance telle qu'aucun docteur au monde n'a jamais songé à lui reconnaître. Qu'espérons-nous, nous chrétiens, avec le plus d'ardeur? N'est-ce pas d'avoir part à la résurrection du Seigneur, à la Première Résurrection? L'apôtre l'exprimait comme idéal et l'espérance supérieurs de sa pensée, disant: " *Afin de connaître Christ et la puissance de SA* ***résurrection*** (comme membre de son Corps, de son Eglise) *et la communion de ses souffrances, on devenant conforme à lui dans se mort, pour parvenir, si je puis à la résurrection d'entre les morts* " (Philippiens 3:10 et 11). Or, comprendre le texte de Romains 6:5 dans le sens que l'immersion dans l'eau assurerait la participation à la résurrection de Christ, ce serait créer une contradiction entre ce texte et les autres, ce serait un défi au bon sens. Pour quelle raison, une union, un ensevelissement dans l'eau garantirait-il une part dans la Première Résurrection? Nous sommes bien certains de ne pas nous tromper on avançant que parmi les millions qui ont été ensevelis, immergés dans l'eau, bon nombre n'auront aucune part à la Première Résurrection, à la Résurrection de Christ.

Mais lorsqu'on comprend ce verset dans le cadre des deux autres qui le précèdent, du baptême **dans la mort**, de l'union **dans la mort**, de la conformité dans la **mort de Christ**, alors tout devient clair et raisonnable. Appelés par l'Eternel à être cohéritiers avec son Fils, à souffrir avec Lui, à mourir avec lui; à vivre avec lui et à régner avec lui nous pouvons être certains que si nous demeurons fidèles à cet appel, si nous sommes unis, ensevelis dans sa mort comme lui-même fut enseveli dans la mort, si nous demeurons de vaillants soldats de

501 LE BAPTEME

Dieu et des serviteurs de la Vérité, nous obtiendrons la pleine récompense que Dieu a promise, nous aurons part à la première résurrection, à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité.

Le baptême dans la mort est le vrai baptême de l'Eglise comme il fut celui de notre Seigneur. Le baptême d'eau n'est qu'un symbole, une image pour nous comme il le fut pour lui. Telle est la conclusion qui se dégage de la réponse que fit un jour le Maître à deux de ses disciples, Jacques et Jean, venus lui demander de les assurer

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

qu'ils seraient assis l'un à sa droite et l'autre à sa gauche dans le Royaume. *" Vous ne savez ce que vous demandez "* leur répondit-il*. " Pouvez-vous être baptisés du baptême dont je serai baptisé? "*. Sur leur réponse traduisant leur bonne volonté à partager non seulement son ignominie mais encore son baptême de mort le Maître répondit : *" Vous boirez en effet la coupe que je bois et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé "* (Marc 10:35 là 30). Il en est ainsi pour tous les appelés acceptant du fond du cœur de partager ces expériences. Le Maître leur en accorde le privilège et aussi son aide. Tous seront immergés dans la mort de Christ et auront part, en conséquence, à la Première Résurrection et aux gloires du Royaume qui en résultent. Il est bien évident que notre Seigneur n'a fait dans cet entretien aucune allusion au baptême d'eau. Les deux disciples en cause l'avaient suivi dès le début de son ministère et, à s place, avaient baptisé des foules dans *l'eau " pour la repentance et la rémission des péchés "* .. le baptême de Jean (Jean 3:22, 23 ; 4:1, 2; Marc 1:4). Ce que le Seigneur leur demanda pour ce qui était de savoir s'ils consentaient à avoir part à son baptême, les autres apôtres ne purent pas mal comprendre. Ils ne purent pas imaginer que le Maître leur demandait de se refaire baptiser dans l'eau. Ils comprirent bien au contraire qu'il s'agissait du baptême de leurs volontés dans celle du Maître et dans celle du Père, autrement dit de leur participation avec lui dans son sacrifice — mourant jour après jour, laissant leurs vies pour les frères, jusqu'à la f in, jusqu'à la mort réelle.

502 LE BAPTEME

" EN UN SEUL ESPRIT, NOUS AVONS ETE BAPTISES POUR DEVENIR UN SEUL CORPS "

1 Corinthiens 12:12,13

Que personne ne comprenne mal l'apôtre quand il parle de notre baptême dans la mont avec notre Seigneur — *" en sa mort "* — comme s'il voulait parler du baptême de l'esprit saint. La Mort et l'Esprit Saint sont deux choses différentes et les deux baptêmes distincts et séparés. Le baptême dans la mort est une affaire individuelle où, pour devenir membre du Corps de Christ, il faut se consacrer personnellement et sacrifier sa volonté. Par la suite et une fois le sacrifice accepté, le Seigneur aide

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

par son esprit celui ou celle qui a abandonné sa vie en service de la Vérité et des frères, jusqu'à la mort. Le baptême du saint esprit a été un baptême qui a réuni en un tout l'Eglise tout entière. Il a eu lieu dans la chambre haute le jour de Pentecôte et n'a pas eu besoin d'être renouvelé parce qu'il n'a pas cessé d'accompagner l'Eglise depuis lors jusqu'à maintenant. Quelques manifestations extérieures ont eu lieu à propos du cas de Corneille mais ce n'était là que pour montrer à Pierre, à tous les croyants juifs, à Corneille lui-même et à tous les croyants de la gentilité depuis, que Dieu ne fait aucune différence, aucune distinction entre les Juifs et les Gentils. L'immersion de Pentecôte s'opéra, nous est-il rapporté, quand la chambre haute fut remplie de l'Esprit Saint. A ce moment les 120 frères présents *" furent tous immergés dans le Saint Esprit ",* les apôtres recevant une marque supplémentaire de la faveur divine sous la forme de langues de feu se posant au-dessus de leurs têtes.

Cette onction par le Saint Esprit correspondait à l'onction des souverains sacrificateurs et des rois d'Israël avec l'huile sainte. On versait l'huile sur la tête et elle se répandait sur le corps. Le réel épanchement sur la tête eut lieu lors de l'effusion de l'Esprit saint sur notre

503 LE BAPTEME

Seigneur au moment de sa consécration, à l'âge de trente ans, quand le Père lui donna l'esprit *" sans mesure "* (Jean 3:34). Quand la Pentecôte fut arrivée, que notre chef glorifié eut paru en la présence du Père et eut fait propitiation pour les péchés de son peuple, il lui fut permis " d'envoyer " l'Esprit saint de Pentecôte immergeant son Eglise ce qui marquait son acceptation et par lui-même et par le Père comme membres de son Ecclésia, de son corps, de la Nouvelle Création. Son Eglise, son Corps a continué depuis et l'Esprit saint lui est toujours demeuré attaché. Tandis que de nouveaux membres venaient s'ajouter à l'Eglise, chacun d'eux avait sa part de l'unique baptême de l'esprit qui appartient et pénètre le Corps, l'Eglise.

Le texte que nous considérons lie ce baptême de l'Esprit de la Pentecôte à notre baptême individuel dans la mort et nous montre la relation qui les joint. C'est comme hommes déjà justifiés que nous sommes baptisés dans la mort et c'est

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

comme membres de la Nouvelle Création que nous sommes oints de l'esprit saint et membres reconnus l'Ecclésia du Corps de Christ. Comme nous l'avons déjà vu, il nous faut tout d'abord être justifié, libérés du péché et de la mort adamique par la foi au Rédempteur, avant que **notre sacrifice puisse être agrée** et être comptés comme " morts avec lui " —avec notre Seigneur et chef. Tout pareillement il nous faut tout d'abord faire cette consécration ou **sacrifice** de nos êtres justifiés, pour être acceptés comme membres de la Nouvelle Création avant que ne commence en nous ce processus de mort graduelle qui aboutira,, par la grâce du Seigneur, à notre complet **baptême dans la mort** lequel nous garantira une part à la "Première Résurrection". Et ceci demeure en accord avec ce que nous avons appris déjà, savoir que ce n'est pas notre justification qui fait de nous de nouvelles créatures des membres du Corps de Christ — mais notre baptême dans la mort avec lui. L'apôtre n'écrit-il pas*: " Car, comme le corps est un et a plusieurs membres.., ainsi on est-il de Christ Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit.., et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit".* — 1 Corinthiens 12:12 et 13.

504 LE BAPTEME

Cet Age de l'Evangile est le moment favorable de l'Eternel, celui où il est disposé **d'accepter** les sacrifices des croyants, leur pleine consécration à la mort. Chacun de ceux qui ont fait ce vœu de sacrifice et répondu à l'Appel de cet âge (Romains 12:1) ont sur le champ été admis à une position de membre dans *" l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux ".* Cette admission, ainsi que nous l'avons examiné, ne constitue pas une fin en soi. Ce qui est exigé de tous ceux qui se consacrent c'est de *" mourir jour après jour ",* c'est-à-dire de persévérer chaque jour dans cette disposition de pleine consécration en sorte qu'à la fin ils pourront aussi dire : " tout est accompli " Ce qui est indispensable, dans la consécration c'est que cette persévérance dans l'esprit du sacrifice et du bien-être demeure constante dans la patience et ta fidélité, jusqu'à la fin, jusqu'à la mort réelle, pour nous comme pour notre Seigneur et Maître. Comme il est écrit: *" J'ai dit: vous êtes des dieux* (ELOHIM, des puissants), *vous êtes tous des fils du Très-Haut; cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un des princes "* _ non pas comme le prince Adam, comme coupables mais comme le prince Jésus —. ayant part à sa mort (Psaume 82:6, 7). Cette fidélité, cette mort quotidienne est de toute nécessité pour affermir notre vocation et notre élection. Et

c’est à ceux qui suivent fidèlement ses traces que le Seigneur promet la gloire, l’honneur et l’immortalité réservés aux vainqueurs constants qui composeront les “ élus mêmes” de la Nouvelle Création. Le Seigneur a dit: *“ Soit fidèle jusqu’à la **mort** et je te donnerai la couronne de vie ”* (Apocalypse 2:10). Il en est donc de l’Eglise comme de son Seigneur et Maître: la consécration apporte les prémices de l’Esprit; la fidélité journalière poursuit et complète la bénédiction de l’Esprit par des joies et des vertus toujours plus nombreuses; tandis que l’achèvement, la consommation intégrale de l’alliance jusque dans la mort effective est essentielle

505 LE BAPTEME 505

pour obtenir l’abondante entrée dans l’héritage la participation à la Première Résurrection, à ses gloires et à ses honneurs. — Ephésiens 1:1244; Romains 8:16, 17.

LE BAPTEME DE FEU

Nous avons déjà envisagé dans le détail (1) la déclaration que Jean le Baptiseur fît aux Juifs au sujet de Jésus : *“ Il vous baptisera de saint Esprit et de feu ”* (Matthieu 3:11). C’était l’annonce de la bénédiction de Pentecôte sur les Israélites véritables mais encore la venue du feu de la colère de Dieu, *“ la colère définitive ”* (1 Thessaloniciens 2:16) qui finit par s’abattre sur le reste de cette nation. Le baptême de feu n’est pas un bien et c’est inconsidérément que certains chrétiens prient pour en être les objets. De même qu’un baptême de feu s’appesantit lors de la conclusion de l’Age Juif sur “ la bale” que recelait cette nation, de même il y aura à la fin de cet âge un semblable “ feu” qui consumera “ l’ivraie ” de la chrétienté un baptême de feu, de trouble terrifiant, *“ un temps de trouble comme il n’y en a jamais eu depuis qu’il existe une nation ”.* — Daniel 12:1.

LE SYMBOLIQUE BAPTEME D’EAU

Nous avons déjà parlé des différentes espèces de baptêmes d’eau en usage chez les chrétiens, ce que presque tout le monde imagine à tort être le véritable baptême. Nous avons signalé l’erreur et l’inconséquence de ces cérémonies

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

rituelles qui entourent ces baptêmes d'eau, qui ne touchent en rien le cœur, qui sont tout au plus des gestes symboliques dont leurs défenseurs eux-mêmes ne pénètrent pas la portée parce qu'ils ne discernent pas **le réel baptême dans la mort** avec Christ. Mais

(1) Voir volume V chapitre 9.

comme il devient simple et hautement significatif ce modèle de baptême réel au sujet de l'Eglise de Christ, du " Corps", de l'Ecclésia, dont les noms sont écrits dans les cieux, et qui ne laisse aucune trace sur les registres de celte terre ! Il est bien exact que ce véritable baptême soit la porte d'accès à l'Eglise véritable puisque personne n'y est admis comme membre du Corps de Christ dont les noms sont écrits dans les cieux, s'il n'a, au préalable passé par le baptême de sa volonté, de son cœur**, dans la mort avec Christ,** en *" achevant ce qui manque aux souffrances de Christ "* (Colossiens 1:24). Eh oui ! ces croyants-là, acceptant une consécration aussi profonde, un tel baptême dans la mort avec le Seigneur, doivent nécessairement être tous du bon " blé " personne parmi eux ne doit être de l'ivraie. La porte du baptême d'eau peut aussi bien livrer passage à " l'ivraie" comme au " blé" dans l'Eglise baptiste. Mais pour ce qui est du baptême dans la mort considéré comme porte d'entrée, celui-là ne s'ouvrira qu'à la véritable classe du véritable blé dans la véritable Eglise parce que les autres ne se soucieront pas de remplir de telles conditions bien que toujours, dans une certaine mesure, l'ivraie" ressemble au " froment".

A ce point de vue on remarquera qu'il peut se trouver des membres de la vraie Eglise — baptisés en Jésus-Christ parce que baptisés en sa mort — chez les Presbytériens, les Méthodistes, les Luthériens, les Episcopaliens, les Congrégationalistes, les Catholiques romains, etc… aussi bien que parmi les Disciples et les Baptistes. D'autre part il n'est pas douteux que l'immense majorité de toutes les dénominations (y compris les Disciples et les Baptistes immergés dans l'eau) n'a ni part ni sort dans le Corps de Christ, l'Ecclésia réelle, parce qu'elle n'est pas entrée par la **porte vraie** dans la **véritable église par le vrai baptême** en sa mort". Cette proposition ne souffre aucune équivoque.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Après avoir insisté comme il convenait et comme l'apôtre l'a fait également sur le vrai baptême, venons- en à son symbole, le baptême d'eau. Nous nous demanderons tout d'abord si le symbole est nécessaire pour ceux qui ont reçu le baptême réel? Et dans l'affirmative quel est sa forme appropriée.

507 LE BAPTEME

LE BAPTEME SYMBOLIQUE EST-IL NECESSAIRE?

Le témoignage du Seigneur et de ses apôtres marque clairement la propriété du baptême symbolique ou baptême d'eau. Non seulement parce qu'eux-mêmes ont été baptisée dans l'eau, mais encore parce qu'ils ont enseigné le baptême d'eau pour les autres, tant pour les Juifs que pour les convertis d'entre les Gentils. Déjà nous avons précisé que le baptême de notre Seigneur Jésus était séparé et distinct du baptême que Jean administrait aux Juifs en général. Ce n'était pas un baptême pour la repentance et la rémission des péchés. Jean lui-même ne comprit pas de quoi il s'agissait et notre Maître, en instituant le symbole de sa propre mort, n'essaya pas d'expliquer ce que ni Jean ni aucun autre à ce moment ne pouvaient comprendre parce que l'Esprit n'avait pas encore été donné, que Jésus n'avait pas encore accompli son sacrifice pour nos péchés ni n'avait encore été glorifié pour offrir ce sacrifice en notre faveur. Relevons la mission donnée par notre Maître aux apôtres et, à travers eux, à nous, telle qu'elle est rapportée dans l'évangile de Matthieu 28:19, 20 *: " Allez, enseignez toutes les nations, baptisant au nom* (par l'autorité*) du Père, du Fils et du Saint Esprit ".* Cette mission a été observée dans tout cet Age de l'Evangile et l'est encore aujourd'hui par tous les propagateurs de la Vérité. Le Maître ne parle pas ici du baptême de l'Esprit à la Pentecôte car il n'était pas au pouvoir des apôtres de baptiser quiconque dans ces conditions. Le Seigneur lui-même et lui seul détenait cette autorité et la gardait. Cependant il fut donné aux apôtres et à tous les enseignants fidèles de sa Parole d'instruire les gens de lagrâce de Dieu manifestée en Christ, de leur justification, de leur sanctification, de leur consécration ou baptême

508 LE BAPTEME

dans la mort avec Christ, s'ils veulent avoir part à sa nouvelle nature et à sa gloire

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

prochaine. L'acte du baptême comportait également le baptême symbolique ou baptême d'eau qui devait être le signe extérieur par lequel le croyant faisait connaître à ceuxqui l'entourent sa consécration intérieure, celle du cœur. Le Seigneur avait pareillement fait d'abord sa consécration de cœur au Père, puis l'avait symbolisée dans l'eau,.

Il ressort de tous les enseignements inspirés des apôtres que ceux-ci ont toujours compris dans ce sens leur mission et la nôtre. Ils parlaient d'abord au peuple de ta grâce de Dieu dans l'œuvre de rédemption pressant les gens de croire pour la justification de la vie. Ensuite ils abordaient la pleine consécration du cœur: *" Je vous exhorte,* ***frères***, (donc plus pécheurs et étrangers mais justifiés par la foi on Christ et par conséquent faisant partie de la maison de la foi" ou " frères ") *par les miséricordes de Dieu*, (que vous avez déjà reçues on partie par votre justification*) à offrir vos corps en sacrifices vivants, saints* (justifiés*), agréables à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable "*. C'était l'invitation à se consacrer à se sacrifier, à être **"baptisé dans sa mort**". Tous ceux qui entendirent cette parole avec joie, dans la bonne condition de cœur, dans un plein esprit d'appréciation furent baptisés, non seulement vraiment baptisés dans leur vœu de consécration, mais encore baptisés figurativement, dans l'eau, en témoignage extérieur du précédent.

Remarquons les témoignages qui vont suivre et qui montrent que le baptême était une coutume commune à tous les apôtres, non seulement dans leurs rapports avec les Juifs mais aussi avec les Gentils. Nous lisons à propos des habitants de Samarie*: " Quand ils eurent cru Philippe... hommes et femmes* (pas les enfants) *se firent baptiser "* (Actes 8:12). L'eunuque éthiopien converti par la prédication de Philippe fut aussi baptisé dans l'eau Actes 8:35 à 38). Après que Pierre eut annoncé l'évangile à Corneille et à toute sa maison*, " le Saint Esprit*

509 LE BAPTEME

descendit sur tous ceux qui écoutaient (et appréciaient) *la parole* (pas sur les enfants par conséquent*).., et il ordonna qu'ils fussent baptisés "* (Actes 10:44 à48). Nous lisons encore: *" Et plusieurs Corinthiens qui avaient entendu crurent et furent baptisés "* (Actes 18:8). *" Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour*

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

qu'elle fut attentive à ce que disait Paul... Elle fut baptisée et tonte sa famille " (Actes 16:14 et 15). Le geôlier de Philippe, après. avoir cru, fut baptisé par Paul et Silas dans la prison (Actes 16:33). On peut lire encore *: " J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas "* .1 Corinthiens 1:16.

A la vérité l'apôtre fait remarquer ici qu'il a peu baptisé, sans doute en raison de son écharde dans la chair, de sa mauvaise vue. Les quelques-uns qu'il baptisa le furent par lui parce que personne d'autre n'était plus à même de remplir l'office. Il remerciait Dieu de n'avoir pas beaucoup baptisé de personnes mais cela n'implique pas qu'il ait modifié son point de vue quant à la raison d'être du baptême réel ou de son symbole. C'était parce qu'une dispute s'était élevée dans l'Eglise: un esprit sectaire et factieux s'était fait jour, certains disaient *" Je suis de Paul "* ; d'autres *"Je suis d'Apollos "* ; d'autres *enfin "Je suis de Pierre",* etc... et l'apôtre se félicitait de pouvoir dire qu'il n'avait pas baptisé beaucoup de monde en sorte qu'on ne pouvait guère prétendre qu'il avait fait œuvre personnelle, baptisant en son nom propre, plutôt que de faire des disciples pour Christ et de les baptiser au nom de Christ.

A la lumière de ces déclarations précises de (l'Ecriture sur le principe et la manière de faire du Seigneur et des apôtres, il faudrait être bien présomptueux pour prétendre que le baptême symbolique ou baptême d'eau n'est pas enseigné dans l'Ecriture, ou encore qu'il ne s'appliquait qu'aux Juifs ou même qu'il n'était qu'une introduction au christianisme naissant. Tout au contraire, on l'a

enseigné et on l'a pratiqué dès le commencement de l'âge et jusqu'à maintenant bien qu'il l'ait été sous des formes et des cérémonies diverses, avec des vues plus ou moins incorrectes sur sa signification, mélangeant le symbole et perdant de vue le baptême véritable. Très certainement les chrétiens ont de bonnes raisons de respecter le baptême d'eau et d'y voir une institution divine. S'il s'en trouvait qui malgré tout, voudraient continuer à controverser là-dessus, nous entendons ne pas nous engager dans une discussion de ce genre avec eux mais nous croyons que, s'ils sont honnêtes et ont fait dans leurs cœurs le vrai baptême de leurs volontés dans celle du Seigneur, s'ils sont morts à eux-mêmes, morts au monde et vivants pour Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, l'Eternel les éclairera quand il en sera

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

temps.. — Philippiens 3:15.

Nous nous réjouirons donc avec ceux qui ont compris le baptême fondamental et y ont pris part car il vaut mieux voir et s'engager dans le baptême réel tout en demeurant aveugle sur le symbole, que de ne voir que le symbole en perdant de vue la réalité. Ceci dit, et tout en étant très fortement favorable au baptême symbolique, nous ne pouvons en faire une condition formelle de communion chrétienne laquelle ne s'appuie que sur le baptême réel dans la mort avec Christ. Tous ceux donc qui confessent le Seigneur comme leur Rédempteur, qui professent une consécration complète du cœur et de la vie, nous Les acceptons comme frères an Jésus-Christ, membres de l'Ecclésia dont les noms sont écrits dans les cieux, nouvelles créatures an Christ, qu'ils soient Juifs ou Gentils, esclave ou Libre, homme ou femme, baptisé dans l'eau ou non.

D'autre part n'oublions pas qu'à une augmentation de connaissance correspond une augmentation de privilège et de joie et aussi de responsabilité. Quiconque en vient à voir, à comprendre la beauté et le sérieux du baptême d'eau, en vient au même instant à mesurer jusqu'où sa volonté est **morte** sur le plan de son véritable baptême

511 LE BAPTEME

dans la mort avec le Seigneur. Dans ces circonstances, on comprendra vite que refuser le baptême d'eau, équivaut à se retirer du sacrifice, à faillir dans l'affermissement de sa vocation et de son élection.

LE SYMBOLE CORRECT DU BAPTEME

Nous n'essaierons pas d'une discussion entre tout les pours et les contres en faveur de l'aspersion., de l'effusion et de l'immersion ainsi que de la manière apostolique de procéder au baptême symbolique à l'origine. Cependant nous suggérerons qu'il ne pouvait pas être possible qu'aucun enfant se trouvât dans l'état d'esprit et de cœur qui le mit à même de faire une consécration ou baptême de sa volonté dans celle de Christ, de mourir avec lui à soi et au monde. Nous insisterons de plus sur le fait que, pour être valable, le baptême symbolique ne pouvait pas avoir lieu avant

le baptême réel, car le baptême figuratif n'est que la manifestation extérieure, l'expression, la confession de ce qui s'est déjà produit, dans le secret, entre nos cœurs, nos volontés et le Seigneur.

Ceci étant, il s'ensuit que la grande majorité des chrétiens n'a jamais vraiment reçu le baptême symbolique ou baptême d'eau puisque celui-ci ne pouvait leur être administré qu'après avoir, en toute conscience, pris leur vœu de consécration. L'immersion des adultes **avant la consécration** n'est pas autre chose qu'un bain ordinaire. Ce n'est pas plus un baptême symbolique que ne l'est l'aspersion d'un enfant inconscient. Il importe donc de s'enquérir diligemment de la formule du véritable baptême d'eau, du symbole désigné à l'origine par le Seigneur, pour nous y conformer. Tout cœur consacré, " mort vraiment " à sa volonté propre et à l'opinion du monde, voudra connaître et faire la volonté de Dieu sous ce rapport comme en tout autre chose. C'est d'ailleurs le sens de l'expression: *" Vivants pour Dieu en Jésus-Christ ".* — Romains 6:11.

512 LE BAPTEME

Supposons que la confusion quant à la manière de baptiser soit si complète, que les renseignements sur la manière d'opérer dans l'église primitive soient à ce point diffus que nous ne disposions de rien poux déterminer de quelle façon procédaient les apôtres pour baptiser d'eau, par aspersion effusion ou immersion, Puisque l'on voit clairement en quoi consiste le vrai baptême, on peut voir aussi ce qui peut ou ce qui ne peut pas en être un symbole ou image appropriée. En passant en revue toutes les formules, une seule nous paraît convenir à **illustrer** la mort et l'ensevelissement avec Christ. Nous ne voyons pas en effet une quelconque image de la mort au monde à soi-même, avec Christ dans quelques gouttes d'eau aspergées sur le front ni même dans le contenu d'un seau d'eau vidé sur quelqu'un. Nous ne voyons pas qu'il y ait dans ces manières de faire quoi que ce soit qui éveille l'idée de la mort. Par contre, devant l'immersion complète, nous saisissons d'emblée la merveilleuse, la frappante, la remarquable image de tout ce qu'implique le baptême réel dans la mort. Non seulement le mot grec BAPTIZO veut dire submerger, recouvrir, plonger, mais l'action d'immerger, en arrière, dans l'eau, au nom de Christ, en fait une image frappante d'enterrement au suprême degré. En la circonstance, celui qui baptise représente le Seigneur. Le candidat va vers lui,

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

tout comme, dans nos cœurs, nous allons vers le Seigneur en vue du baptême. Reconnaissant que nous ne pouvons pas, par nos propres moyens, mourir à nous-mêmes et au monde, nous nous abandonnons aux mains du Seigneur, nous lui demandons d'agréer notre volonté en lieu et place de nos actions, nous lui demandons une fois nos volontés offertes**, de nous ensevelir dans sa mort,** et de faire en sorte que nos expériences, disciplines, aides et châtiments contribuent à nous permettre de réaliser notre alliance de consécration. Quand le candidat au baptême a reconnu avoir remis toute sa volonté, celui qui officie l'entraîne doucement dans l'eau. Dans cette position, sur le dos, dans l'élément liquide, il représente bien notre impuissance à nous tirer de la mort. Et tandis que l'officiant le relève et l'aide à se remettre debout, l'image se

513 LE BAPTEME

présente à nous du Seigneur promettent de nous relever d'entre les morts au temps marqué et par Sa puissance Nous ne prétendons pas contraindre la conscience de ceux qui pensent autrement que nous, mais il ne nous paraît pas possible que l'auteur d'un symbole ai merveilleusement adapté soit autre que le Seigneur même. Qui d'autre aurait pu trouver une image aussi scrupuleusement au point?

Celui qui a déjà passé par le vrai baptême et s'est abandonné aux mains du Maître, pour mourir avec lui et être enseveli dans la conformité à sa mort, en contemplant l'admirable beauté du symbole, ne peut manquer, croyons-nous, de ressentir l'immense désir de s'y soumettre. Son cœur dit très expressément*: " Je prends mon plaisir, ô mon Dieu, à faire ta volonté ! ".*

Et quels avantages résulteront de l'obéissance au symbole ? A cela nous répondons que le profit ne consiste pas en une dispense ou un accomplissement d'une partie quelconque de notre vœu de consécration. Cet avantage ne peut nous être acquis que par l'observation complète de toutes les exigences, petites et grandes, tout ce qui est inclus dans la renonciation de notre volonté pour accepter celle du Maître en un effort ininterrompu pour suivre ses traces. Mais si le plein avantage ne se recueillera qu'au terme du voyage, dans la Première Résurrection, sa gloire, son honneur et son l'immortalité, néanmoins on peut jouir dès maintenant d'un certain

avantage: la satisfaction de l'esprit, la paix du cœur, le fait qu'à l'exemple de notre Seigneur, nous nous sommes efforcés " d'accomplir ce qui est juste ". Cela conduit à cette paix de Dieu qui coule tel un fleuve, avec régularité, confiance et force, tout au travers des vies de ceux qui lui appartiennent, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence dans nos cœurs.

L'apôtre porte ce témoignage: *" Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et*

514 LA NOUVELLE CREATION

Père de tous " (Ephésiens 4:4 à 6). Il s'ensuit donc qu'il n'existe qu'un seul véritable baptême et qu'un seul véritable symbole. En général, les chrétiens s'accordent à reconnaître que l'immersion dans l'eau correspond le mieux au langage de l'Ecriture. Notons par exemple les commentaires suivants émanant de personnes qui, vraisemblablement baptisées pour de bon dans la mort de Christ, n'ont cependant pas des idées claires et qui ne sachant pas comment identifier le symbole dans l'eau ont conclu à son immatérialité.

QUELQUES TEMOIGNAGES PRECIS

Jean Calvin, presbytérien, dit: " Le mot " BAPTIZO "veut dire immerger. Il est certain que l'immersion était pratiquée dans l'Eglise primitive ". — Institution chrétienne, Livre IV, chapitre XV § 19.

Dr.Macknight, presbytérien: " Dans le baptême la personne baptisée est ensevelie sous l'eau". " Christ se soumit au baptême c'est-à-dire qu'il disparut sous l'eau".

Dr. Philip Schaff, presbytérien: " L'immersion, et non pas l'aspersion, fut sans discussion possible la formule du début, normale. C'est ce qu'indique le sens des mots grecs BAPTIZO, BAPTISMA, BAPTISMOS". — HIST. DE L'EGLISE APOSTOLIQUE.

Dans un ouvrage paru plus tard (1885) il écrit que ces " comparaisons militent toutes en faveur de l'immersion plutôt que l'aspersion ainsi que l'admettent les meilleurs exégètes catholiques et protestants, anglais et allemands ". —

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

ENSEIGNEMENT DES DOUZE APOTRES, pages 55 et 56.

Martin Luther, luthérien : “ Bâptème vient du mot grec qu’on pourrait traduire par “ immersion ”.

515 LE BAPTEME

“ il faudrait que tous ceux qui doivent être baptisés soient ensemble immergés dans l’eau ”. — ŒUVRES DE LUTHER, volume I page 336.

Jean Wesley méthodiste: “ Enseveli avec lui par le baptême est une allusion à l’ancienne coutume de l’immersion ”.

Wall épiscopalien: “ L’immersion est de toute probabilité la manière dont notre bien aimé Sauveur fut baptisé et très certainement aussi la méthode ordinaire par laquelle le baptême fut administré aux premiers chrétiens ”. — HISTOIRE DU BAPTEME DES ENFANTS, volume I page 671, Oxford 1862.

Dean Stanley, épiscopalien: “ Pendant les treize premiers siècles, la pratique universelle du baptême fut celle que nous lisons dans le Nouveau Testament et que comporte la signification même du mot “baptiser”. Ceux qui recevaient le baptême étaient plongés, submergés, immergés dans l’eau ”. — INSTITUTIONS CHRETIENNES, page 17.

Brenaver, catholique romain: “ Pendant treize cents ans on baptisa en général et régulièrement en immergeant la personne dans l’eau ”. EXPOSE HISTORIQUE DE L’ADMINISTRATION DU BAPTEME, page 306.

“ Le corps entier de la personne était immergé dans l’eau ”. — ENCYCLOPEDIE DE KITTO.

“ Baptême veut dire plonger, c’est une immersion ”.

ENCYCLOPEDIE AMERICANA.

“ Le baptême était donné, à l’origine, par immersion ” ENCYCLOPEDIA DE BRANDE.

516 LE BAPTEME

Baptême signifie immersion”. — DICTIONNAIRE BIBLIQUE DE SMITH.

Baptizo, plonger dans ou sous l’eau. — LEXIQUE GREC DE LIDDELL ET SOOTT.

“ Immerger, plonger. — LEXIQUE GREC DE ROBINSON.

“ Immerger, submerger plonger dans”. — LEXIQUE DE GREENFIELD.

QUI PEUT ADMINISTRER LE BAPTEME D’EAU?

Tous les consacrés étant baptisés dans la mort de Christ, constituant le Sacerdoce Royal et membres du Corps oint du Seigneur, il s’ensuit que non seulement ils ont reçu mission, en vertu du texte de Matthieu 28:19, d’enseigner les nations et de conduire ceux qui le désirent au baptême, à l’ensevelissement de leurs volontés dans le Seigneur, mais encore de leur administrer le symbole de cette consécration, le baptême d’eau. Bien plus, si l’on ne pouvait trouver une personne consacrée, apte à remplir ce service, nous ne pensons pas qu’on puisse soulever la moindre objection à ce qu’il y soit procédé par un croyant non consacré, voire même par un incroyant Car le contact réel ne concerne et ne se passe qu’entre le Seigneur et celui ou celle qui se consacre. Le baptême d’eau n’étant pas le baptême réel mais seulement une image, celui qui l’administre n’est pas le Seigneur, mais simplement un homme, bon ou mauvais, qui n’agit que comme représentant en bénéfice de celui qui est immergé; Néanmoins, ce serait faire preuve de délicatesse et de respect de l’ordre que de faire appel, dans cette affaire comme dans toutes celles qui intéressent l’Ecclésia, aux anciens choisis pour ce genre de service.

517 LE BAPTEME

FORMULE A EMPLOYER

Il n’existe pas de termes établis pour ce service et qui soient précisés par l’Ecriture. D’ailleurs on peut facilement se rendre compte que les mots ont ici peu d’importance. Le baptême aurait toute sa valeur même si l’on ne disait rien. Ainsi que

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

nous venons de le faire remarquer, l'accord contractuel se passe entre le Seigneur et celui qui est baptisé. L'ACTE du baptême d'eau n'en est que la confession publique. Il ne peut donc être matériellement question de ce que l'officiant croit ou ne croit pas, de ce qu'il dit ou ne dit pas. Ce qui importe c'est l'état d'esprit et l'intention du cœur de celui qui reçoit le baptême symbolique. Cependant, en nous basant sur les paroles du Maître d'après Matthieu 28:19 et ce qu'en dit l'apôtre dans son épître aux Romains (6:3) nous recommandons la simple formule suivante:

" Frère Jean (ou tout autre prénom), au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, par cette autorité, je te baptise en Christ".

RENOUVELLEMENT DU SYMBOLE

En raison du fait que le véritable sens du baptême a été depuis longtemps perdu de vue, de nombreuses personnes ayant déjà été immergées dans l'eau, se sont enquis de savoir si leur baptême dans l'eau était valable et si, en particulier, il ne vaudrai pas mieux le refaire. Nous répondons que le symbole n'a pas besoin d'être renouvelé. Mais puisqu'il n'a pas plus de signification et de vertu qu'un bain tout ordinaire s'il ne vient pas APRES la pleine consécration jusqu'à la mort, il appartient à chacun de juger pour son compte personnel s'il a ou non obéi à ce principe. Si le baptême d'eau a suivi la consécration, le baptême dans la mort, il ne paraît pas nécessaire de s'y soumettre une seconde fois — même dans le cas où les idées sur la question auraient manqué de précision.

- LA NOUVELLE CREATION

LE BAPTEME POUR LES MORTS

" Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour tes morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas ". 1 Corinthiens 15:29.

Une fâcheuse compréhension de ce que l'apôtre a voulu dire par le texte qui précède, a conduit au cours des " âges de ténèbres " au baptême par substitution: des chrétiens ayant des amis morts hors-baptême se faisaient baptiser pour eux. Une vue correcte du baptême véritable nous montre rapidement l'inconséquence

de pareils procédés. On ne peut pas plus se consacrer à la place d'un autre qu'on ne peut lui transmettre sa vie naturelle ou spirituelle. Cette fâcheuse interprétation des paroles de l'apôtre a jeté la perturbation dans la pensée de bien des gens qui n'ont pas réalisé jusqu'à quel point la simplicité de l'évangile s'était rapidement détériorés après la mort des apôtres et combien de théories et de coutumes bizarres et déraisonnables s'étaient introduites alors.

L'apôtre discutait de la résurrection des morts, doctrine qu'il élaborait et dont il démontrait la consistance. On avait naturellement livré de sérieux assauts contre la foi de l'Eglise de Corinthe au sujet de la résurrection des morts. Pour étayer son argumentation, dans le verset que nous examinons, il attire l'attention de l'Eglise sur le fait qu'ils ont tous été baptisés et que leur baptême voulait dire ou symbolisait la mort, ainsi que nous l'avons vu précédemment. Et pour démontrer ce que la position nouvelle comportait de faux en elle-même, il demande ce qu'il pourrait bien y avoir de sage et de valable dans leur consécration à la mort, ainsi que leur baptême le suggère, si la nouvelle théorie d'après laquelle les morts ne ressusciteraient pas était exacte. Ils s'étaient consacrés pour être membres les uns des autres, pour mourir l'un avec l'autre et l'un pour l'autre dans une même fraternité avec Christ, mourir avec lui comme membres de son Corps, membres du grand sacrifice de propitiation **en faveur du monde mort**, parce qu'ils espéraient la résurrection promise.

519 LE BAPTEME 519

L'argumentation de l'apôtre tend à établir que la position chrétienne demeure ou tombe, l'un ou l'autre. S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors ceux qui se sont endormis en Christ ont péri tout comme le reste du monde. Et s'il en est ainsi, s'il n'y a aucun espoir futur pas plus pour l'Eglise que pour le monde par l'Eglise, à quoi cela serait-il de consacrer sa vie jusqu'à l'a mort? Nous sommes baptisés dans la mort avec Christ, baptisés pour les morts, pour lui être bientôt associés, à lui qui donnera la, vie au monde, la Postérité d'Abraham.

MON SACRIFICE

Je suis sur ton autel, ô mon Seigneur mon Père,

Veuille accepter ce don pour l’amour de Jésus;

Je n’ai pas de joyau, d’ornement de la terre,

Acceptable à tes yeux, non je n’ai rien de plus.

Mais je t’apporte, ô Dieu, d’une main bien tremblante,

Toute ma volonté; ce don paraît petit,

Tu me comprends toujours, pensée édifiante,

Tu vois que c’est mon tout et cela me suffit

Ton regard qui me sonde a pu voir dans mon âme

Mes luttes, mes penchants, les visions que j’aimais,

Tu vois ce que je suis: ma plus secrète flamme,

Mon amour est pour toi, mon espoir à jamais.

Les yeux mouillés de pleurs je t’ai fait ma requête,

A toi je suis venu, j’ai déposé mon tout

A tes pieds et j’ai dit: ta volonté soit faite,

Je te suivrai Seigneur, conduis-moi jusqu’au bout.

Ma volonté Seigneur, que ce soit bien la tienne,

Garde-Là, que jamais je n’en reprenne rien.

A toute heure, en tout temps, qu’à toi mon Dieu je vienne,

Puissé-je entendre un jour : Bon serviteur, c’est bien.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Que caché, Christ en toi, je ne puisse plus dire

Sur cette, terre, encore une chose est à moi.

Qu’encouragé toujours par ton divin sourire,

Je vive auprès de toi, désormais ô mon Roi!